

Invariant et subjectivisation : Étude diachronique de *be* + *-ing*

Sylvie HANCIL
ERAC (EA 4705)
Normandie-Université
Université de Rouen

1. INTRODUCTION

Dans les grammaires du 18^e siècle, l'aspect n'est pas défini comme une catégorie grammaticale, un fait souligné par Wischer (2003) :

Aspect as a grammatical category is not mentioned in eighteenth – or nineteenth – century grammar books of English [...]. [The progressive] was predominantly a feature of spoken language, used at first as an option to emphasize the continuation of an action in the present or past tense.

(Wischer 2003 : 171)

Néanmoins, l'examen des données indique explicitement que pour le début du 18^e siècle, il fonctionne en tant que tel (voir Strang 1982 et Görlach 2001 entre autres) :

[The progressive] can be regarded as a grammaticalised aspectual indicator in the verbal system by 1700.

(Strang 1982 : 429)

The *be* + *V* + *ing* came to be established for active verbs as an obligatory category by the early 18th century, following a rapid rise of occurrences from the Restoration onwards.

(Görlach 2001 : 121-122)

C'est un fait bien connu que la forme *be + -ing* a subi un changement spectaculaire au travers la fin de la période anglaise moderne, comme le souligne Beal (2004) :

Possibly the most spectacular change in English syntax during the later modern period is the increase in both the frequency and range of uses of what has variously been termed the 'progressive', the 'expanded form', or, simply, the *be + ing* form of verbs.

(Beal 2004 : 78)

Une analyse plus détaillée des données du 18^e siècle montre un ralentissement de l'emploi de la périphrase à cause du re-modélage de la fonction de la forme pendant le début du 18^e siècle, qui met en jeu l'émergence des valeurs subjectives exprimant l'attitude de l'énonciateur envers la situation.

Parce que la forme *be + -ing* a été sujette à de nombreux changements à la fin de la période anglaise moderne (voir Beal 2004 : 78) entre autres), la périphrase a été l'objet d'une attention considérable. Le travail pionnier de Wright (1994) concernant l'étude des valeurs subjectives de la forme *be + -ing* dans les comédies en prose (1670-1710) a mis en place une méthodologie permettant d'examiner l'environnement linguistique responsable de l'émergence de ce qu'elle a appelé la fonction expérientielle de la forme *be + -ing*. Le but de cette étude est de poursuivre l'analyse de cette fonction en élargissant le nombre des registres en discours parlé et en étendant l'étude jusqu'en 1760. Le *Corpus des Dialogues Anglais* (noté par conséquent CDA) permet de combler cette lacune pour le début du 18^e siècle et offre au chercheur un matériel intéressant de cinq registres différents d'anglais oral (Comédie, Fiction, Manuels, Procès et Dépositions de témoins). Nous focaliserons notre attention sur les périodes D4 (1680-1719) et D5 (1720-1760).

Nous testerons l'hypothèse de Wright (1994), selon laquelle l'interprétation subjective est liée à l'emploi de la périphrase avec des verbes cognitifs à la première/deuxième personne au présent dans les propositions principales et les résultats montreront qu'elle a besoin d'être révisée. Cette analyse nous conduira à tester le gradient de subjectivisation de Traugott et Dasher (2002).

2. LA FORME *BE* + *-ING* DANS LE *CORPUS DES DIALOGUES ANGLAIS*2.1. Distribution générale de la forme *be* + *-ing*

Avant d'examiner les données, il serait bon d'avancer une hypothèse quant à la distribution de la forme *be* + *-ing* dans les différents types de discours direct. Par définition, les dialogues authentiques sont des registres reflétant le mieux la réalité du discours direct et devraient contenir les fréquences normalisées les plus élevées. Comme les Dépôts de Témoins permettent une intervention importante du narrateur et que les Procès incluent très peu de manipulation du discours par le narrateur, on s'attend à ce que les fréquences normalisées respectent cet ordre. Dans les dialogues construits, la Comédie contient les dialogues les plus spontanés, et devraient se placer devant la Fiction et les Manuels.

Le classement des fréquences normalisées de la forme *be* + *-ing* dans le CDA est en conformité avec notre hypothèse en D4 (voir Tableau 1). Les fréquences normalisées s'étendent de 4,48 (Manuels) à 13,83 (Témoins).

Période	Registre					Fréquence normalisée pour toute la période
	Comédie	Fiction	Manuels	Procès	Témoins ¹	
D4	11,22	9,50	4,48	12,63	12,83	9,81
D5	16,49	11,26	7,62	13,23	20,44	13,42

Tableau 1 : Distribution de la forme *be* + *-ing* dans le CDA (fréquences normalisées pour 10 000 mots)

Les Dépôts de Témoins se tiennent en première position (12,83), suivies de près par les Procès (12,63). La Comédie occupe la troisième place (11,22) ; la Fiction se place en quatrième position et les Manuels sont en dernière position (4,48).

La hiérarchie des registres est respectée pour la seconde période, excepté pour deux registres : la Comédie occupe la deuxième position (16,49) et les Procès sont troisièmes (13,23).

Pour expliquer l'augmentation de 46,9% dans l'emploi de la forme *be* + *-ing* dans la Comédie en D5, on pourrait postuler que l'auteur inventant les dialogues dans la Comédie en D5 est devenu de plus en plus conscient que la forme *be* + *-ing* était un outil utile pour

1. On utilisera l'abréviation Témoins pour les Dépôts de Témoins.

rapprocher autant que possible le discours direct construit du discours direct authentique, comme le montrent les Procès. La même raison pourrait être invoquée pour expliquer la croissance la plus haute de la fréquence, qui est enregistrée dans les Manuels en D5. Bien que les Manuels représentent le registre qui est le plus résistant dans l'emploi de la forme *be + -ing* dans les deux périodes (les fréquences normalisées sont les plus basses dans ce registre dans les deux périodes), l'emploi croissant de l'expression dans ce registre en D5 montre que le narrateur devient pleinement conscient que c'est un marqueur de discours familier qui se prête bien à des buts didactiques. D'autres augmentations de fréquences qui méritent d'être examinées concernent celles qui sont dans les Procès (+4.75%) et dans les Dépositions de Témoins (+59.3%). Les comportements totalement différents reflètent la nature intrinsèque du registre qui est directement liée avec le degré d'intervention du narrateur.

La collocation générale de la forme *be + -ing* dans le CDA est de 15,6% en D4 mais le pourcentage décroît légèrement en D5 (21,4%), ce qui montre que la valeur aspectuelle n'est pas totalement stabilisée.

Parce que la forme *be + -ing* est modifiée dans sa fonction pendant cette période, il serait bon d'examiner la distribution générale de la forme *be + -ing* dans le CDA pour les périodes considérées.

2.2. La valeur subjective de la forme *be + -ing* dans le CDA

Période	Registre					Total
	Comédie	Fiction	Manuels	Procès	Témoins	
D4	24 (45,3%)	9 (20%)	11 (31,4%)	28 (22,9%)	1 (2,9%)	73 (25,3%)
D5	5 (72,5%)	15 (30%)	7 (33,3%)	26 (23,2%)	12 (33,3%)	108 (36,1%)

Tableau 2 : Distribution de la valeur subjective de la forme *be + -ing* dans le CDA (chiffres bruts et %)

On s'attendrait à trouver les fréquences les plus hautes de la valeur subjective de la forme *be + -ing* dans les dialogues authentiques du fait des résultats dans le Tableau 1. Mais pour ces deux périodes (voir Tableau 2), les deux premières positions sont occupées par des registres appartenant au discours direct construit. La Comédie est en première position pour la fréquence de la valeur subjective de la forme *be + -ing* en D4 et renforce sa première position en D5, ce qui corrobore l'idée que c'est le représentant idéal de la manifestation de la subjectivité en discours direct (Wright 2004 : 146). Même si les Manuels sont en

dernière position pour la fréquence de la forme *be + -ing*, ils sont montés en seconde position pour le pourcentage de la valeur subjective de la forme *be + -in be + -ing* pendant les deux périodes. Les Procès sont en troisième position en D4 et descendent en cinquième position en D5. La Fiction se maintient en quatrième position. Les dépositions de Témoins sont bon derniers dans cette classification en D4 mais remontent à la deuxième position en D5. En tout et pour tout, le Tableau 2 illustre une augmentation croissante de la fréquence de la valeur subjective de la forme *be + -ing*. Les variations observées dans l'augmentation du pourcentage de la valeur subjective de la forme *be + -ing* s'explique de la même façon que pour la section précédente.

Par conséquent, d'après le Tableau 2, la période du début du 18^e siècle est une période clé pour la distribution de la valeur subjective de la forme *be + -ing* parmi les différents registres du discours direct. Examinons à présent les paramètres linguistiques associés à la valeur subjective de la forme *be + -ing*.

3. PARAMÈTRES LINGUISTIQUES ASSOCIÉS A LA VALEUR SUBJECTIVE DE LA FORME *BE + -ING*

Le choix des paramètres linguistiques utilisés avec la valeur subjective de la forme *be + -ing* s'appuie sur les études de Strang (1982) et de Fitzmaurice (2004), qui prennent en considération le type de verbe, le type de proposition, le temps et le type de sujet.

3.1. Types de verbe

La classification des types de verbes est fondée sur l'analyse de Vendler : les verbes d'activité et d'accomplissement sont notées *Vac* ; les verbes d'achèvement, *Vach* ; et les verbes d'état, *VEt*.

Période	Registre				
	Comédie	Fiction	Manuels	Procès	Témoins
D4	91,7% <i>VAc</i> 8,3% <i>VAch</i> 0% <i>VEt</i>	100% <i>VAc</i> 0% <i>VAch</i> 0% <i>VEt</i>	81,8% <i>VAc</i> 9,1% <i>VAch</i> 9,1% <i>VEt</i>	75% <i>VAc</i> 10,7% <i>VAch</i> 14,3% <i>VEt</i>	100% <i>VAc</i> 0% <i>VAch</i> 0% <i>VEt</i>
D5	89,7% <i>VAc</i> 6,9% <i>VAch</i> 3,4% <i>VEt</i>	93,3% <i>VAc</i> 6,7% <i>VAch</i> 0% <i>VEt</i>	85,7% <i>VAc</i> 0% <i>VAch</i> 14,3% <i>VEt</i>	92,4% <i>VAc</i> 3,8% <i>VAch</i> 3,8% <i>VEt</i>	100% <i>VAc</i> 0% <i>VAch</i> 0% <i>VEt</i>

Tableau 3 : Distribution de la valeur subjective de la forme *be + -ing* parmi les registres du CDA (%)

La valeur subjective de la forme *be + -ing* est rencontrée avec des verbes d'activité et d'accomplissement dans la grande majorité des cas (voir Tableau 3). Les pourcentages s'étendent de 75% (Procès) à 100% (Témoins) en D4. Les pourcentages sont bien plus élevés en D5, allant de 85,7% à 100%.

Examinons la nature des verbes d'activité avec cette valeur subjective (Tableau 4).

Pér.	Registre				
	Comédie	Fiction	Manuels	Procès	Témoins
D4	ACT 22,7%	ACT 33,3%	ACT 55,6%	ACT 33,3%	ACT 0%
	MOUV 31,8%	MOUV 22,2%	MOUV 33,3%	MOUV 33,3%	MOUV 0%
	DIRE 27,2%	DIRE 11,1%	DIRE 0%	DIRE 33,3%	DIRE 0%
	MENT 18,3%	MENT 11,1%	MENT 11,1%	MENT 0%	MENT 100%
	LOC 0%	LOC 11,1%	LOC 0%	LOC 0%	LOC 0%
	PERC 0%	PERC 11,1%	PERC 0%	PERC 0%	PERC 0%
D5	ACT 28,8%	ACT 46,1%	ACT 16,7%	ACT 29,1%	ACT 50%
	MOUV 32,6%	MOUV 15,4%	MOUV 50%	MOUV 37,5%	MOUV 16,7%
	DIRE 17,3%	DIRE 23,1%	DIRE 33%	DIRE 6,7%	DIRE 0%
	MENT 7,7%	MENT 15,4%	MENT 0%	MENT 0%	MENT 0%
	LOC 5,7%	LOC 0%	LOC 0%	LOC 6,7%	LOC 0%
	PERC 1,9%	PERC 0%	PERC 0%	PERC 0%	PERC 25%
					8,3%

Tableau 4 : Types de verbes d'activité avec la valeur subjective de la forme *be + -ing* (%)

La classification des verbes d'activité se fonde sur la proposition de Biber et al. (2002) et regroupe les catégories suivantes : verbes d'activité typique (ACT), incluant action et occurrence ; verbes de mouvement (MOUV) ; verbes de dire (DIRE) ; verbes mentaux (MENT) ; verbes de localisation (LOC) ; verbes de perception (PERC).

Les verbes d'activité les plus fréquents sont les verbes d'activité typique et les verbes de mouvement, comme on peut le voir dans (1) à (6) :

– verbes d'activité typique :

(1) [\$ (^Bev. jun.^) \$] Dear (^Myrtle^), I am as much obliged to you for the Cause of your Suspicion, as I am offended at the Effect: but be assured, *I am taking* measures for your certain Security, and that all things with regard to me will end in your entire Satisfaction.

(D5CSTEEL)

(2) [\$ (^Brisk.^) \$] Boys, Boys, Lads, where are you? What do you give ground? Mortgage for a Bottle, ha? (^Careless^), this is your trick; you're always *spoiling* Company by leaving it.

(D4CCONGR)

(3) [\$ (^Prim.^) \$] Well, Sir, *I have been making* Preparations for the Wedding that's to be to-night.

(D5CMILLE)

– verbes de mouvement :

(4) Says (^Darcy^), Where have you been, you have been hot at it? What *have you been Fighting* with the Devil?

(D4TGILES)

(5) [\$ (^Row.^) \$] Yes, all four together, in a Confusion they seemed to be, for they *were Pushing* to and agen,

(D4TMOHUN)

(6) [\$Mr. (^Atterbury.^) \$] My Lord, about the beginning of (^July, Fourth, Fifth^), or (^Sixth^), or thereabouts, I had some Information, That there were some (^Scotch^).

Gentlemen that *had been shifting up and down*, and at that time were About (Black Fryers^), lodged there secretly I immediately went with.

(D4THAMBD)

Le troisième type de verbe le plus utilisé est représenté par les verbes de dire, comme en témoignent (7)-(9) :

(7) [\$ (^Scrub.^) \$] Ay, he and the Count's Footman *were Gabbering* French like two intreaguing Ducks in a Mill-Pond,

(D4CFARQU)

(8) [\$said (^Charlot^)... it is not yet arriv'd to the Years of speaking, about thirteen or fourteen it *may possibly be saying* a thousand soft things to you

(D4FBEHN)

- (9) [\$ (^Oldfield.^) \$] Why he *wou'd be talking* very extravagantly
(D4TROOKW)

Il est surprenant de voir que la catégorie des verbes d'activité mentale est rarement employée avec un sens subjectif. Le nombre d'occurrences est extrêmement rare, oscillant entre 0 et 1 occurrence dans 8 cas sur 10 ; c'est seulement dans le registre de la Comédie que nous pouvons identifier 4 occurrences dans chaque période. Voici quelques exemples de verbes d'activité mentale en (10)-(12) :

- (10) (^Truly Madam^) [\$ ((^said^) Peregrine) \$] (^your behaviour makes me doubt that I am Awake^). (^No, no^), [\$ ((^replied she^)) \$] (^you *are Dreaming*, as I shall convince you^).

(D4FARQ)

- (11) [\$ (^Smerk.^) \$] No Sir, *I am only ruminating* a while; I am inflamed with her affection, O (^Susan! Susan^) ! Ah me! Ah me!

(D4CSHADW)

- (12) [\$ (^Bella.^) \$] Fy, (^Ranger^), – will you never think?
[\$ (^Rang.^) \$] Yes, but *I can't be* always *thinking*. The Law is a damnable dry Study, Mr. (^Bellamy^).

(D5CHOADL)

Il y a seulement une occurrence dans les Dépositons de Témoins ; par conséquent le pourcentage de 100% pour la catégorie de l'activité mentale n'est pas fiable dans ce registre.

Il s'ensuit que l'hypothèse de Wright (1994) selon laquelle la forme *be + -ing* subjective tend à être utilisée avec des verbes mentaux n'est pas confirmée.

Bien que les verbes d'activité constituent l'écrasante majorité des formes subjectives, il y a encore deux catégories qui méritent d'être examinées (voir Tableau 3). Il n'y a pas un verbe ponctuel, donc la catégorie des verbes d'achèvement et des verbes ponctuels est réduite à la catégorie des verbes d'achèvement. Soit (13)-(15) :

- (13) [\$ (^J. Jekyll.^) \$] We have the taking the Book in the Custody of the Prisoner, and if there had been no more then it's *being found* in his Custody

(D4TFRANC)

(14) [\$Mr. (^At. Gen.^) ... It is *killing* a man in his Good Name by a Side-wound.

(D4TROOKW)

(15) [\$ (^Scrub.^) \$] That Jade, (^Gipsey^), that was with us just now in the Cellar, is the arrantest Whore that ever wore a Petticoat; and I'm *dying* for love of her.

(D4CFARQU)

3.1. Types de verbe

Remarquons que nous avons identifié une occurrence de la forme *be* + *-ing* au passif (exemple (13) à une date aussi reculée que 1716 dans les Procès, le registre le plus expressif des dialogues authentiques, ce qui est plus tôt que la première occurrence (1772) enregistrée par Warner (1995 : 539).

Le pourcentage des occurrences des verbes d'achèvement s'étend de 0 à 10,7%. Il n'y a pas d'occurrences dans la Fiction pour la première période et aucune pour les Manuels pour la seconde période et les Dépositions de Témoins pour les deux périodes.

Quant à la catégorie des verbes d'état, 50% des registres du CDA n'utilise pas ce type de verbe pour indiquer la subjectivité avec la forme *be* + *-ing*. Dans d'autre cas, le pourcentage varie entre 3,4% (Comédie, D5) et 14,3% (Procès, D4). Parmi les verbes d'état, la catégorie des états mentaux est représentée dans 8 occurrences sur 9. Soit (16)-(18) :

(16) [\$ (^Weth.^), about five Minutes after One, he sent for me up into his Chamber, where his Wife was crying and in great disorder, as he seem'd to be likewise. She *was desiring* her Husband to discover.

(D5TCOOKE)

(17) (^Calloph.^) \$] I *am admiring* the fine View from hence: So great a Variety of beautiful Objects, and all so happily disposed, makea most delightful Picture.

(D5HOGILP)

(18) [\$ (^Running to 'em with his Sword drawn^) \$] O, my Friends, I *have been wishing* for you this half Hour. I have been set upon by a dozen Fellows

(D5CGARRI)

3.1. Types de proposition

L'étude du paramètre linguistique du type de proposition (voir tableau 5) confirme la présence écrasante de la forme *be + -ing* subjective dans les propositions principales dans 8 cas sur 10. Les exemples sont indiqués en (19)-(22) :

– proposition principale :

(19) [\$ (^L. Froth.^) \$] My Lord, I *have been telling* my dear (^Cynthia^),
how much I have been in Love with you; I swear I have;
(D4CCONGR)

(20) [\$And this Informant further saith, That her Husband <P
32>(^Anthony Jones^), observing her the said (^Susanna^), to gripe
and twinkle her Hands upon her own Body, said unto her,\$] Thou
Devil, thou *art now tormenting* some person or other.
(D4WDEVON)

– proposition subordonnée :

(21) [\$ (^Recorder.^) \$] What did you say when the Cutler asked him,
Whether he had been fighting with the Devil?
(D4TGILES)

(22) But alas! see there the Success of all her Pains:the Youth transported
at the Sight of hisDog, throws his Arms round its Neck, andlavishes
upon it those Kisses andEndearments, in the very Sight of the poor
afflicted Lady, *which she had been flattering* herself would have
fallen to her share.
(D5HOGILP)

Période	Registre				
	Comédie	Fiction	Manuels	Procès	Témoins
D4	83,3% PP	77,8% PP	81,8% PP	46,4% PP	100% PP
	16,7% PS	22,2% PS	18,2% PS	53,6% PS	0 % PS
D5	86,2% PP	80% PP	57,1% PP	50% PP	41,7% PP
	13,8% PS	20% PS	42,9% PS	50% PS	59,3% PS

Tableau 5 : Type de proposition pour la forme *be + -ing*
subjective dans les registres du CDA (%)
(PP = Proposition principale ; PS = Proposition subordonnée)

Le résultat est en accord avec les analyses de Wright (1994) et de Fitzmaurice (2004).

Dans les dialogues construits, on peut comparer le comportement du type de proposition en D5. Bien que l'emploi de la proposition principale augmente dans la Comédie et la Fiction, on remarque qu'il augmente de manière spectaculaire dans les Manuels. Dans les dialogues authentiques, il y a plus de résistance à l'emploi systématique de la proposition principale. En D5, dans les Procès, il y a autant de propositions principales que de propositions subordonnées qui utilisent la forme *be* + *-ing* mais dans les Dépôts de Témoins, le nombre de subordonnées excède celui des principales de quelques occurrences. Par conséquent, dans le discours direct authentique, par opposition avec les dialogues construits, les résultats semblent être symptomatiques du fait qu'il y a encore un besoin d'avoir un cadre syntaxique pour soutenir l'occurrence de la forme *be* + *-ing* subjective.

3.3. Temps

Période	Registre				
	Comédie	Fiction	Manuels	Procès	Témoins
D4	60,9% PR	100% PR	80% PR	20% PR	100%PR
	21,7% PA	0% PA	20% PA	56% PA	0%PA
	17,4% PrPF	0% PrPF	0% PrPF	24% PrPF	0% PrPF
	0% PAPF	0% PAPF	0% PAPF	0% PAPF	0% PAPF
D5	77,4% PR	46,7% PR	71,4%PR	11,5% PR	0% PR
	15,1% PA	13,3% PA	14,3% PA	73,1% PA	58,3% PA
	7,5% PrPF	40% PrPF	0% PrPF	7,7% PrPF	33,3% PrPF
	0% PAPF	0% PAPF	14,3%PAPF	7,7% PAPF	8,3% PAPF

Tableau 6 : Temps de la forme *be* +*-ing* dans les registres dans le CDA (%)

(PR = Présent simple ; PA = Prétérit) ; PrPF = Present Perfect ; PAPF = Past Perfect)

Le tableau 6 montre la distribution des temps à travers les différents registres du CDA pendant les périodes examinées. Le présent simple est le temps idéal pour exprimer un sentiment ou une attitude au moment de l'énonciation. Par conséquent, il n'est pas surprenant de voir que le temps présent est le temps le plus proéminent dans tous les dialogues construits (Comédies, Fiction et Manuels), avec les pourcentages allant de 46,7% à 100%. Par contraste, dans les dialogues

authentiques, le prétérit est en tête dans trois cas sur quatre, avec des pourcentages allant de 56% à 73,1%. Ainsi, les données ne font que confirmer partiellement l'hypothèse de Wright (1994) sur la nature du temps associé à la forme *be + -ing* subjective. Encore une fois, ce résultat est directement lié à la nature des dialogues authentiques analysés : dans les Procès, par exemple, l'avocat de la défense ou le plaignant parlera la plupart du temps à propos d'événements passés. De plus, que ce soit dans des dialogues authentiques ou construits, d'une période ou d'une autre, il est difficile de trouver une explication générale quant à l'évolution de l'emploi d'un temps donné. Par exemple, on ne peut pas trouver un argument convaincant pour expliquer l'emploi du présent dans la Comédie ou la Fiction d'une part, et la décroissance de l'utilisation de ce même temps dans les Manuels d'autre part.

Le temps qui arrive en troisième position s'avère être le present perfect, qui, en D4, est employé seulement dans la Comédie et les Procès mais qui en D5 est utilisé dans tous les registres excepté les Manuels. L'emploi croissant du present perfect montre que les narrateurs et les sujets parlants sont de plus en plus familiers avec la faculté de marquer une évaluation d'une situation passée au moment d'énonciation, contribuant ainsi à l'enrichissement des différentes manifestations linguistiques de l'expressivité subjective. Pour ce qui est de la rareté de l'emploi du past perfect dans tous les registres (0 occurrence dans 7 cas sur 10), il est difficile d'évaluer l'évolution de ce temps dans le temps ; le très faible pourcentage pourrait être très bien attribué à la nature des registres.

3.4. Types de sujet

Période	Registre				
	Comédie	Fiction	Manuels	Procès	Témoins
D4	39,1%P1	22,2%P1	30%P1	28,6% P1	0%P1
	26,1% P2	33,3%P2	20%P2	35,7%P2	100%P2
	34,8%P3	44,5%P3	50%P3	35,7%P3	0%P3
D5	31%P1	26,7%P1	28,6% P1	26,9%P1	33,3%P1
	29,3%P2	40%P2	14,3% P1	7,7%P2	0%P2
	39,7%P3	33,3%P3	57,1%P3	65,4%P3	66,7%P3

Tableau 7 : Types de sujet de la forme *be + -ing* dans les registres du CDA (%)

L'étude du type de sujet en discours direct prend en considération trois catégories : le sujet pronom de première personne, le sujet pronom de deuxième personne et le sujet de troisième personne (à la fois le pronom et le groupe nominal). Le tableau 7 montre qu'il a plus de sujet de troisième personne que de sujets de première personne utilisés avec la forme *be* + *-ing* subjective (3 registres sur 5 en D4 ; 4 registres sur 5 en D5). Voici quelques exemples avec des pronoms sujets de troisième personne en (23)-(26) :

(23) [\$\$Sir (^Jeff.^) \$] He is bewitch'd, *some Witch* has gotten his Image, and is tormenting it.

(D4CSHADW)

(24) 'Tis over, Madam, [\$said (^Formator^), \$] *these Gentlemen* have been cutting capers this half-hour to a sorrowful new Tune

(D5FDAVY)

(25) \$ (^Mrs Busby.^) as fast as *she* cou'd pretending to go for my Friends, Mrs (^Rawlins^)

(D4TSIDNE)

(26) (^says the brother^) Nay, the Fool has put it into their Heads too himself, for *he* is continually Bantring them about it, and making a Jest of himself; I confess, I think he is wrong to do so,

(D5FDEFOE)

Dans les dialogues authentiques, spécialement dans les Procès, on se serait attendu à avoir le sujet de première personne en tête mais c'est le sujet de troisième personne qui remplit cette fonction pour les deux périodes. Les chiffres dans les Dépositions de Témoins en D4 ne sont pas fiables puisqu'il n'y a qu'une seule occurrence. De plus, dans les dialogues construits, en particulier dans la Comédie, il y a une évolution intéressante des types de sujet : en D4, le sujet de première personne est employé en priorité, le sujet de troisième personne venant en deuxième position ; la tendance est inversée en D5.

Le pourcentage de l'emploi du sujet de troisième personne avec la forme *be* + *-ing* subjective augmente régulièrement dans presque tous les registres, excepté en Fiction. Le sujet de troisième personne, le plus populaire, est représenté par le pronom de troisième personne au singulier dans 80% des cas. Le registre de la Comédie est une exception en ce que le groupe nominal au singulier est le plus fréquent, le pronom de troisième personne au singulier venant en second.

Pour résumé, l'hypothèse de Wright (1994) selon laquelle les sujets pronoms de première et deuxième personne sont les plus probables avec la forme *be + -ing* n'est pas corroborée. De plus, les données dans le CDA ne confirment pas les résultats de Sairio (2006) montrant que le groupe nominal était le type de sujet le plus courant dans les lettres du début du dix-huitième siècle.

4. MARQUEURS SUBJECTIFS ET FORME *BE + -ING*

Il est temps à présent de se tourner vers l'étude des marqueurs subjectifs en plus de détails. La notion de subjectivité développée par Fitzmaurice prenait essentiellement en compte l'occurrence de la périphrase avec les verbes mentaux, la modalité épistémique du doute et de la certitude, et les intensifieurs pragmatiques comme *always*. Cette définition de la subjectivité est élargie et repose sur la classification dans Biber *et al.* (2002) ; elle comprend les marqueurs épistémiques (doute et certitude, fait et réalité, source de connaissance) ; marqueurs déontiques ; marqueurs d'affect (émotion et attitude, la catégorie de l'attitude incluant non seulement des évaluations morales, des commentaires esthétiques mais aussi des marqueurs de ponctuation comme les points d'exclamation, les deux points, les traits, etc.) ; et les marqueurs de quantité (minimiseurs, approximiseurs, intensifieurs).

4.1. Marqueurs épistémiques

Période	Registre				
	Comédie	Fiction	Manuels	Procès	Témoins
D4	1 (4,2%)	1 (11,1%)	2 (18,2%)	2 (7,1%)	0 (0%)
D5	7 (12,1%)	5 (33,3%)	3 (42,9%)	12 (46,1%)	6 (50%)

Tableau 8 : Marqueurs épistémiques avec la forme *be +-ing* dans le CDA (chiffres bruts et %)

La distribution des marqueurs épistémiques avec la forme *be + -ing* au travers les divers registres dans le CDA pendant les périodes D4 et D5 est illustrée dans le Tableau 8. Des exemples de ces marqueurs figurent dans (27)-(34) :

– doute and certitude :

(27) [Ssaid (^Charlot^)... it is not yet arriv'd to the Years of speaking, about thirteen or fourteen it may *possibly* be saying a thousand soft things to you

(D4FBEHN)

(28) [(^R.^) \$] And *perhaps* the poor Pains-taking Woman in her Helmet of a Vizard-Mask, and her Fighting-Suit without Staves, is Galloping as fast in a Hackney-Coach with an Impudent, Chattering, Wall-Ey'd Forreigner to the other End of the Town.

(D4HOLUC)

(29) [The Constable told him a little mov'd, but very handsomely,\$] (^I know my Duty, and what I am, Sir, *I doubt* you hardly know what you are doing^); [they had some other hard words, and in the mean timethe Journey-men, impudent and unmanly to thelast degree, used me barbarously, and one of them,the same that first seized upon me, pretended hewould search me, and began to lay Hands on me:

(D5FDEFOE)

(30) [Mr. Serj. (^Gapper.^) \$] Well, as you were coming back from fishing, what happened then?[^John Egglestone.^] \$] Yes: And I told him my Fatherwas shot, and *I believed* he was dead or dying, but he never came near my Father.

(D5TREDDY)

– fait et réalité :

(31) well; but *truly* I think'em a little touch'd in their Heads, and are going into a Distemper call'd by Physicians (^ReligiousMadness^).

(D5HOBAPT)

(32) [(^Prim.^) \$] *True* – she's always praying that she mightsee an End of it.

(D5CMILLE)

– source de connaissance :

(33) [(^G.^) \$] It lies in a very narrow Compass: Itis therein supposed, that the (^India^)Company will apply to Parliament (*as you was saying* in the Beginning of our Discourse) about the Tea Duties

(D5HOJS)

(34) [(^Counsel for the Crown.^) \$] Mr Fox, my Lord, is near at hand, and will be forth-coming if they desire to examine him.[(^Counsel

for the Crown.^), but *that we think* it will be taking up the time of the Court unnecessarily, as the prisoner is already capitally convicted.
(D5TAYLY)

Pour la première période, le pourcentage des marqueurs est relativement bas dans la majorité des cas. Pour les dialogues construits, il s'étend de 4,2% (Comédie) à 18,2% (Manuels) ; pour les dialogues authentiques, il s'étend de 0% (Témoins) à 7,1% (Procès).

Dans la seconde période, tous les pourcentages ont systématiquement augmenté mais les chiffres bruts restent encore bas. La catégorie la plus fréquente des marqueurs épistémiques est celle du doute et de la certitude (plus de 50% des occurrences en moyenne), les marqueurs de source de connaissance venant en second et les marqueurs de fait et de réalité en dernier (2 occurrences seulement). Les pourcentages de marqueurs épistémiques dans les dialogues construits ont été multipliés par 2,4 pour les Manuels et par 3 pour la Comédie et la Fiction. L'augmentation la plus spectaculaire concerne le registre des Procès, dont le pourcentage a été multiplié par 7. Ce que cette augmentation montre est que la forme *be + -ing* devient de plus en plus associé à une inférence pragmatique de modalité épistémique pendant le début du dix-huitième siècle mais à cause du nombre relativement réduit des occurrences, l'hypothèse de Wright (1994) n'est pas corroborée.

4.2. Marqueurs d'Affect

Registre					
Période	Comédie	Fiction	Manuels	Procès	Témoins
D4	10 (41,7%)	5 (55,6%)	9 (81,2%)	12 (42,9%)	0 (0%)
D5	34 (58,6%)	17 (100%)	7 (100%)	18 (69,2%)	8 (66,7%)

Tableau 9 : Marqueurs d'affect avec la forme *be + -ing* dans le CDA (chiffres bruts et %)

Par opposition avec les marqueurs épistémiques, les marqueurs d'affect dans le Tableau 9 sont bien plus représentés en chiffres bruts. Voici des exemples typiques en (35)-(44) :

– marqueurs d'appréciation :

(35) But alas! see there the Success of all her Pains:the Youth transported at the Sight of his Dog, throws his Arms round its Neck, andlavishes

upon it those Kisses and Endearments, in the very Sight of the *poor afflicted* Lady, which she had been flattering herself would have fallen to her share.

(D5HOGILP)

(36) (^Calloph.^) \$] I am admiring the *fine* View from hence: So great a Variety of beautiful Objects, and all so happily disposed, make a most delightful Picture.

(D5HOGILP)

(37) [\$Sir (^Rus.^) ...He, he, he! I have bin telling her, how *eager* all the young Fellows will be of hitting the Bride in the Face.

(D4CMANLE)

(38) [\$Sir (^Jeff.^) \$] He is *bewitch'd*, *some Witch* has gotten his Image, and is tormenting it.

(D4CSHADW)

– marqueurs d'évaluation morale :

(39) [\$ (^Tom.^) \$] It is a thing that has been said a thousand times when it was so, but now it looks like breaking the Act of Oblivion, a thing that his Majesty, to his Immortal Honour, holds sacred; such a little Rat as he methinks *should not* be nibbling, when the Lyon is unconcerned.

(D4HOE)

(40) [\$ (^Fisher.^) \$] Yes, for he knew he was out of the Bounds that he *ought to* have been fishing in; and there was a sort of a Struggle to take away the Net.

(D5TREDDY)

(41) [\$ (^Scrub.^) \$] Ay, he and the Count's Footman were Gabbering French like two *intreaguing* Ducks in a Mill-Pond.

(D4CFARQU)

– marqueurs de ponctuation :

• deux points :

(42) [\$DAFFODIL.\$] this Struggle is too much for Man : My Passions are now tearing me to Pieces, and if you will stay, by Heav'n I will not answer for the Consequences.

(D5CGARRI)

- crochets :

- (43) [^MOLL'S NURSE SPEAKS TO MOLL, WHO DOES NOT WANT TO GO INTO SERVICE.^][^---^] Thou foolish Child, [\$says she,\$] thou art always Crying; [\$ (for I was Crying then) \$] prethee, What doest Cry for? because they will take me away, [\$ (^says I^) , \$] and put me to Service, and I

(D5FDEFOE)

- tirets :

- (44) [\$SOPHIA,\$] If I cou'd but catch her at her Pranks – she certainly must be this Way – for the Chair is waiting at the End of (^Rosamond's^) Pond – I have thrown one of her Chairmen into it – and if I cou'd but catch her –

(D5CGARRI)

En fait, en D4, les marqueurs d'attitude sont les collocations les plus fréquentes avec la forme *be + -ing*, les marqueurs de ponctuation venant en seconde position. Parmi les pourcentages pour les marqueurs d'attitude, les marqueurs d'appréciation sont plus employés que les marqueurs d'évaluation morale dans 3 registres sur 4 (Fiction, Manuels et Procès), les occurrences étant 3 et 4 fois plus nombreuses. En D5, la distribution des marqueurs d'affect est totalement différente. Bien que les marqueurs d'appréciation soient plus nombreux que les marqueurs d'évaluation morale dans la plupart des cas, la domination est moins marquée. Fait plus important, ce qui arrive dans cette période est une re-distribution du type de marqueurs d'affect avec la forme *be + -ing*, les marqueurs de ponctuation étant cette fois plus fréquents que les marqueurs d'attitude dans 4 registres sur 5 ; les fréquences varient entre 47,1% (Fiction) et 66,7% (Procès).

4.3. Marqueurs déontiques

Période	Registre				
	Comédie	Fiction	Manuels	Procès	Témoins
D4	4 (16,7%)	1 (11,1%)	0 (0%)	0 (0%)	1 (100%)
D5	1 (1,7%)	0 (0%)	3 (42,9%)	6 (23,1%)	2 (16,7%)

Tableau 10 : Marqueurs déontiques avec la forme *be + -ing* dans le CDA (chiffres bruts et %)

La distribution des marqueurs déontiques (voir Tableau 10) montre des pourcentages très bas sur tous les registres dans les deux périodes en général. Voici quelques exemples en (45)-(48) :

– verbe modal :

(45) I shall give you nothing but a Dish of Tea or Coffee. It is more than sufficient. But I *must* be going. You are always full of Business.
(D5HGBEIL)

(46) [\$ (^Fisher.^) \$] Yes, for he knew he was out of the Bounds that he *ought* to have been fishing in; and there was asort of a Struggle to take away the Net;
(D5TREDDY)

– verb lexical :

(47) [\$ (^Dalton.^) (^Samuel Sylvester^)came out, and said, I was *persuading* the Boy to sell his Father's Blood;
(D5TREDDY)

(48) \$ (^Weth.^), about five Minutes after One, he sent for me up into his Chamber, where his Wife was crying and in great disorder, as he seem'd to be likewise. She was *desiring* her Husband to discover.
(D5TCOOKE)

En D4, dans les dialogues construits, les pourcentages vont de 0% (Manuels) à 16,7% (Comédie) et dans les dialogues authentiques, si on met de côté les chiffres dans les Dépositions de Témoins (une occurrence seulement), il n'y a aucun exemple dans les Procès. En D5, dans les dialogues construits, il varient de 0% (Fiction) à 42,9% (Manuels), et dans les dialogues authentiques, de 16,7% (Témoins) à 23,1% (Procès). Dans l'ensemble, l'évolution de la distribution des marqueurs déontiques est assez inégale.

La rareté des occurrences (6 ou même moins) rend l'interprétation des données peu fiable et par conséquent, il serait plus prudent de ne pas mettre en avant une évolution globale de la distribution des marqueurs déontiques employés avec la forme *be* + *-ing*.

4.4. Marqueurs de quantité

Période	Registre				
	Comédie	Fiction	Manuels	Procès	Témoins
D4	12 (50%)	12 (100%)	3 (27,3%)	5 (17,9%)	0 (0%)
D5	22 (37,9%)	29 (100%)	1 (14,3%)	4 (15,4%)	1 (8,3%)

Tableau 11 : Marqueurs de quantité utilisés avec la forme *be +ing* dans le CDA (chiffres bruts et %)

L'étude des marqueurs de quantité révèle des résultats intéressants (voir Tableau 11).

– intensifieurs :

(49) [\$ (^Care.^) \$] *And thou art always spoiling Company by coming into't.*

(D4CCONGR)

(50) (^says the brother^) *Nay, the Fool has put it into their Heads toohimself, for he is continually Bantring them about it, and making a Jest of himself; I confess, I think he is wrong to do so.*

(D5FDEFOE)

(51) *nay, [\$ (^sayshe^), \$] 'tis so far from talking Harm of her, that we have been talking a great deal of good, and a great many fine Things have been said of Mrs.(^Betty^), I assure you.*

(D5FDEFOE)

(52) [\$said (^Charlot^)... it is not yet arriv'd to the Years of speaking, about thirteen or fourteen it may possibly be saying a thousand soft things to you.

(D4FBEHN)

– minimiseurs :

(53) [\$ (^Enter^) Florinda.\$] *I was just defending the Cause of Fools; What is your Opinion?*

(D4CKILLI)

(54) [\$ (^Smerk.^) \$] *No Sir, I am only ruminating a while; I am inflamed with her affection, O (^Susan! Susan^)! Ah me! Ah me!*

(D4CSHADW)

Dans la première période, parmi les dialogues construits, les pourcentages oscillent entre 27,3% (Manuels) et 50% (Comédie), et parmi les dialogues authentiques, les pourcentages sont plus bas (0% dans les Dépôts de Témoins et 17,9% dans les Procès). Dans la seconde période, les chiffres bruts sont multipliés par deux et les pourcentages décroissent systématiquement dans la Comédie et les Manuels, ce qui montre que les marqueurs de quantité deviennent de plus en plus sémanticisés dans ces types de discours direct. Les procès suivent la tendance mais à une vitesse modérée ; les autres registres ne présentent pas de résultats fiables à cause de la rareté des occurrences. De manière intéressante, parmi les différents types de marqueurs de quantité, les intensifieurs restent les plus fréquemment utilisés dans 4 registres sur 5 (les Dépôts de Témoins étant l'exception) dans les deux périodes. Le marqueur venant en deuxième position est représenté par les minimiseurs, la catégorie des approximiseurs étant rare (1 occurrence dans les Procès en D5). Quelques exemples sont donnés en (49)-(54).

5. Subjectivisation et forme *be + -ing*

Après avoir examiné les types de marqueurs subjectifs associés avec la forme *be + -ing*, on s'intéressera à présent à l'interaction entre subjectivisation et forme *be + -ing*. La subjectivisation est le processus diachronique par lequel l'énonciateur/écrivain rend compte de son attitude envers la situation sémantiquement explicite, comme l'ont décrit Traugott and Dasher (2002) :

Subjectification is the semasiological process whereby SP/Ws [speakers/writers] come over time to develop meanings for Ls [lexemes] that encode or externalize their perspectives and attitudes as constrained by the communicative world of the speech event, rather than by the so-called « real world » characteristics of the event or situation referred to.

(Traugott et Dasher 2002 : 30)

Période	Registre				
	Comédie	Fiction	Manuels	Procès	Témoins
D4	16 (66,7%)	8 (88,9%)	7 (63,6%)	12 (42,9%)	1 (100%)
D5	21 (36,2%)	10 (66,7%)	3 (42,8%)	10 (38,5%)	6 (50%)

Tableau 12 : Soutient lexical de la forme *be + -ing* subjective (chiffres bruts et %)

L'évolution du soutien lexical de la forme *be + -ing* est illustrée dans le Tableau 12. En D4 et D5, le soutien lexical est généralement plus important dans les dialogues construits que dans les dialogues authentiques. Les résultats sont en accord avec nos attentes des données.

En D4, dans le premier ensemble de registres, les pourcentages vont de 63,6% (Manuels) à 88,9% (Fiction) tandis que dans la deuxième série de dialogues, ils atteignent 42,9% (les chiffres dans les Dépositions de Témoins ne peuvent être pris en compte puisqu'il n'y a qu'une seule occurrence). On aurait été enclin à penser que le registre des Manuels était plus susceptible d'utiliser plus d'expressions subjectives avec la forme *be + -ing* que le registre de la Comédie, mais les données confirment la tendance opposée; le chiffre bas des occurrences rend probablement les résultats pour les Manuels peu fiables pour ce registre. De plus, il n'est pas surprenant de trouver le pourcentage le plus bas dans les Procès puisqu'un énonciateur tend à être plus réservé devant un juge dans l'expression linguistique de sa subjectivité.

Les données montrent aussi que l'implicature du sens subjectif de la forme *be + -ing* est plus conventionnalisée dans les Procès que dans tout autre registre de dialogues construits en D4. En ce sens, les dialogues authentiques restent devant les dialogues construits pour la grammaticalisation du sens subjectif.

En D5, les chiffres sont plus équilibrés : les pourcentages dans le discours direct construit s'étendent de 36,2 % (Comédie) à 66,7% (Fiction) et ceux dans le discours direct authentique vont de 38,5% (Procès) à 50% (Dépositions de Témoins). De cette observation on peut conclure que sur les deux périodes, il y a eu une augmentation significative du soutien lexical subjectif de la forme *be + -ing*. La décroissance la plus petite concerne les Procès (-10%) et la plus haute dans la Comédie (45%). Les chiffres en D5 contribuent à démontrer que l'expression de la subjectivité dans la Comédie tend à être plus proche de ce qui se passe en discours direct, spontané de la vraie vie. La même remarque s'applique aux Manuels, qui ont un pourcentage comparable du soutien lexical. De manière surprenante, la marque sémantique de la subjectivité ne s'est pas accrue considérablement dans la Fiction.

L'intersubjectivisation représente le stade ultime du processus diachronique de la subjectivisation, au travers duquel l'énonciateur/écrivain exprime sémantiquement son attitude envers la face du co-énonciateur, comme l'expliquent Traugott et Dasher (2002) :

In instances where meanings come explicitly to index and acknowledge SP/W's [the speaker/writer's] attitude toward AD/R [the addressee/reader] in the here and now of the speech event, intersubjectification takes place [...]. Intersubjectification, therefore, is a change which results in the development of meanings that explicitly reveal recipient design: the designing of utterances for an intended audience (Clark and Carlson 1982) at the discourse level.

(Traugott et Dasher 2002 : 31)

Pour exprimer l'intersubjectivité croissante, l'énonciateur/écrivain est susceptible d'utiliser différents marqueurs linguistiques, qui prennent en considération l'image que se fait le destinataire. On a sélectionné les marqueurs suivants : le pronom de première personne pluriel ; le pronom de seconde personne ; la forme vocative ; la forme impérative ; et autres *hedges* (voir Tableau 13).

Marqueurs intersubjectifs	Registre									
	Comédie		Fiction		Manuels		Procès		Témoins	
	Période		Période		Période		Période		Période	
	D4	D5	D4	D5	D4	D5	D4	D5	D4	D5
Pronom à la 1 ^{re} pne au pl.	1	2	0	2	0	0	3	4	0	0
Pronom à la 2 ^e pne	6	17	2	6	2	1	10	10	1	0
Vocatif	9	29	0	7	0	0	0	2	1	2
Impératif	0	2	0	0	0	0	1	0	0	0
Autres <i>hedges</i>	1	3	0	3	0	1	0	1	0	0

Tableau 13 : Marqueurs intersubjectifs utilisés avec la forme *be +ing* dans le CDA

Malgré l'extrême rareté des occurrences dans tous les registres dans le CDA, deux registres se démarquent, à savoir la Comédie et les Procès, les registres qui ont montré précisément le plus haut degré de subjectivisation. Les résultats, par conséquent, confirment que le processus d'intersubjectivisation ne peut seulement émerger que si le niveau de subjectivisation est assez haut, comme le soulignent Traugott et Dasher :

Note that there cannot be intersubjectification without some degree of subjectification because it is SP/W who designs the utterance and who recruits the meaning for social deictic purposes.

(Traugott et Dasher 2002 :31)

Examinons les données en plus de détails. En D4 à D5, la Comédie enregistre la croissance la plus haute pour l'emploi de pronoms de

deuxième personne et de vocatifs : les chiffres triplent dans les deux cas (voir Tableau 13). Voici des exemples illustrant la marque linguistique de l'intersubjectivité avec la forme *be* + *-ing* de (55) à (61) :

– pronom de première personne au pluriel :

- (55) [\$ (^Cimb.^) \$] [...] And do you see, Sirs, pray let me have a Copy of what you say, in (^English^).
 [\$ (^Bram.^) \$] Why, what is all *we* have been saying? In (^English^)
 Oh! but I forgot my self, you're a Wit. But however, to please you, Sir, you shall have it, in as plain terms, as the Law will admit of.
 (D5CSTEEL)

– pronom de deuxième personne :

- (56) [\$ (^Jones,^) (^How came your Sword broke? Have *you* been fighting with the Devil? No^)
 (D4TGILES)

– vocatif :

- (57) [\$ (^Ind.^) \$] *You* are always finding ways, *Mr.* (^Bevil^), to make Life seem less tedious to me.
 (D5CSTEEL)

– impératif :

- (58) [\$ (^Mr. Strict.^) \$] *Look ye*, Mrs. (^Strictland^), you have been asking me for Money this Morning.
 (D5CHOADL)

– autres *hedges* contribuant à l'interaction :

- (59) [\$ (^Smy.^) \$] Why, very well, since you are both so indifferent, 'twere no great harm, if you never see one another again. *As to you*, Gentlewoman, 'tis Mortifying you too much, to suffer the Visits of a Man, who has not Sense to know your Worth;
 (D4CMANLE)

- (60) “Aye,so they have, my dear,” [\$rejoined theother, with a careless air;\$] “but, *prithoe*, where have you been rambling by your self?” “No farther than Bedford-street,” [\$answered miss Betsy:\$]
 (D5FHAYW)

- (61) [\$ (^Looby.^) \$] *Why, a couple of foul-mouth'd Carrions have been abusing me at such a rate, within; and pretend that I am marry'd to 'em both.*

(D5CMILLE)

Bien que les autres marqueurs intersubjectifs soient rares dans la Comédie, ils sont tous représentés en D5, ce qui n'est pas le cas des autres registres. Les procès contiennent le deuxième chiffre le plus haut des occurrences intersubjectives. Contrairement à la Comédie, les Procès maintiennent leur niveau de pronoms de deuxième personne et c'est dans ce registre que l'on trouve relativement plus de pronoms de première personne au pluriel. Néanmoins, on se serait attendu à ce que le pronom de première personne au pluriel soit utilisé plus souvent avec la forme *be* + *-ing* subjective mais les occurrences sont rares dans les deux registres.

Par conséquent, l'étude de la distribution des marqueurs intersubjectifs indique que le processus d'intersubjectivisation est encore à ses prémises. Un sens intersubjectif peut être pragmatiquement inféré du contexte immédiat mais il n'est pas encore sémantiquement contenu dans la forme *be* + *-ing*.

Du fait de l'interprétation des résultats concernant la cooccurrence avec les marqueurs subjectifs, les registres du CDA peuvent être placés sur le gradient de l'(inter)subjectivité de Traugott et Dasher (2002) (voir Figure 1) :

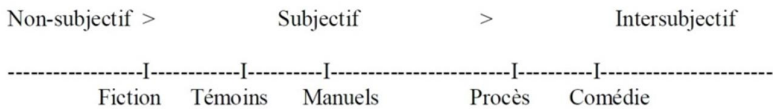


Figure 1 : Gradient de la subjectivisation et forme *be* + *-ing* dans le CDA

6. Subjectivisation, *be* + *-ing* et théorie de l'invariant

Si l'étude des différents registres au sein du Corpus des Dialogues Anglais permet de mettre en évidence l'émergence des valeurs (inter)subjectives associées à *be* + *-ing* et placer ses registres sur un gradient de la subjectivité, il serait approprié d'essayer de comprendre comment ces valeurs subjectives peuvent être situées par rapport à la théorie de l'invariant.

Si l'on s'appuie sur la définition de la forme *be + -ing* élaborée par Celce-Murcia et Larsen-Freeman (1999), il est possible de donner une interprétation unificatrice des différentes valeurs subjectives que peuvent prendre les verbes d'état à la forme *be + -ing*. Pour ces linguistes, la forme *be + -ing* considère un événement ou un état comme une partie, une portion d'un ensemble plus grand, ce qui laisse la place à des développements et/ou changements supplémentaires dans la construction de l'interprétation de la situation.

Ainsi, on peut distinguer deux niveaux. Le premier niveau se situe au niveau propositionnel et concerne l'interprétation aspectuelle, qui est rendue possible par le type de verbe utilisé et par la combinaison du verbe et de ses compléments. La contrainte temporelle est respectée et cette valeur aspectuelle est susceptible de se focaliser sur l'un des trois paramètres prototypiques de l'aspect : l'agent, c'est-à-dire celui qui est à l'origine de l'activité et en est le moteur ; le déroulement dynamique d'une activité, c'est-à-dire le parcours de l'intérieur hétérogène de ce type de procès ; ou encore la non-prise en charge par l'énonciateur de la deuxième borne de la représentation topologique du verbe, ce qui revient à considérer la situation comme temporaire.

Le deuxième niveau se situe au niveau interpropositionnel. L'énonciateur effectue un retour énonciatif sur une situation déjà analysée pour apporter un nouvel éclairage, une nouvelle analyse qui complète, enrichit ou infirme une information antérieure. Cette ancienne interprétation est considérée comme faisant partie d'un ensemble d'informations plus larges ; elle est donc susceptible d'être modifiée par l'énonciateur, qui s'appuie sur des éléments nouveaux du contexte pour faire les ajustements interprétatifs nécessaires. On va au-delà de l'interprétation aspectuelle et on aboutit à une clarification de la situation par l'énonciateur :

The internal (imperfective) view is appropriate to the explanatory function of the clause – in emphasizing duration, the progressive metaphorically slows down or extends the situation in order to be able to focus on clarifying its nature.

(Huddleston et Pullum 2002 : 165)

Comrie (1976 : 4) avait déjà vu les prémices de cette transformation sémantique de la forme *be + -ing* : la valeur progressive type peut évoluer l'interprétation d'une situation vue de « l'intérieur ».

Cette valeur de clarification est souvent appuyée par des marqueurs d'affect, comme l'a montré l'analyse quantitative, reflétant le jugement qualitatif de l'énonciateur. On se situe donc au niveau

métapragmatique : « Metapragmatics is the investigation of that area of the speaker's competence which reflects the judgments of appropriateness on one's own and other people's communicative behavior. » (Caffi 1993 : 2461).

En utilisant *be + -ing*, qui est associée à la fonction métapragmatique de re-définition idéationnelle, l'énonciateur attire l'attention du co-énonciateur sur l'idée, la thématique qui est l'objet de la conversation, et il communique qu'il est nécessaire de clarifier l'opinion, le point de vue développé.

L'emploi de la valeur de politesse de la forme *be + -ing* est également une valeur relevant de la métapragmatique. On sait par définition que *be + -ing* marque la non-prise en charge de la deuxième borne de la représentation topologique d'une situation représentée comme une activité. La démarche de politesse relève métaphoriquement du même mécanisme ; en utilisant la forme *be + -ing*, l'énonciateur feint de ne pas prendre en charge la réalisation, d'une situation donnée. Il se dissocie de la validation de la relation prédicative qu'il présente au co-énonciateur comme dépendant de ce dernier. Il ne s'agit plus d'une distance spatiale mesurant ce qui est en cours et ce qui est atteint (l'accomplissement) mais bien d'une distance psychologique entre ce que l'énonciateur feint de représenter comme non encore validé et ce qu'il voudrait que le co-énonciateur valide.

7. CONCLUSION

L'analyse a montré que la classification de Biber *et al.* (2002) des marqueurs d'évaluation s'est avérée très utile pour l'évaluation et la quantification des marqueurs subjectifs employés avec la forme *be + -ing* dans le CDA sur une période 80 ans. Il serait bon d'étendre l'étude en prenant en compte des marqueurs sociolinguistiques comme l'âge, le sexe et le rang social.

D'un point de vue plus général, cette étude illustre comment le changement langagier se subsume à la créativité linguistique : la catégorie grammaticale de l'aspect est recrutée pour devenir dans le temps un moyen rhétorique qui participe de l'organisation du discours et contribue à enrichir le processus d'interactionnalisation en discours direct, qu'il soit authentique ou construit.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages et articles cités

- BIBER Doug, CONRAD Susan, LEECH Geoffrey, 2002, *The Longman Student Grammar of Spoken and Written English*, London, Longman.
- CAFFI Claudia, 1993, « Metapragmatics », dans *Encyclopedia of Language and Linguistics*, Oxford, Pergamon, p. 2461-2466.
- CELCE-MURCIA Mary-Ann, LARSEN-FREEMAN, Diane, 1999, *The grammar book: an ESL/EFL teacher's course*, Boston, MA, Heinle & Heinle.
- COMRIE Bernard, 1976, *Aspect*, Cambridge, Cambridge University Press.
- FITZMAURICE Susan, 2004, « The meanings and uses of the progressive construction in an early eighteenth-century English network », dans Anne Curzan, Kimberly Emmons (éds.), *Studies in the History of the English Language II: Unfolding Conversations*, Berlin & New York, Mouton de Gruyter, p. 131-174.
- GOEDSCHE C. Rudolph, 1932, « The terminate aspect of the expanded form, its development and its relation to the gerund », *Journal of English and Germanic Philology* 31, p. 469-477.
- GÖRLACH Manfred, 2001, *Eighteenth-Century English*, Heidelberg, Universitätsverlag C. Winter.
- HUDDLESTON Rodney, PULLUM Geoffrey, 2002, *The Cambridge Grammar of the English Language*, Cambridge, Cambridge University Press.
- KILLIE Kristin, 2004, « Subjectivity and the English progressive », dans *English Language and Linguistics*, 8, p. 25-46.
- LAAN Jacobus van der, 1922, *An Inquiry on a Psychological Basis into the Use of the Progressive Form in Late Modern English*, Gorinchem, Holland, F. Duyn.
- SAIRIO Anni, 2006, « Progressives in the Letters of Elizabeth Montagu and her Circle in 1738-1778 », dans Christiane Dalton-Puffer *et al.*, *Syntax, Style and Grammatical Norms*, Bern, Peter Lang, p. 157-169.
- STRANG Barbara M. H., 1982, « Some aspects of the history of the *be + ing* construction », dans John Anderson (éd.), *Language form and linguistic variation: Papers dedicated to Angus McIntosh*, collection « Current Issues in Linguistic Theory », 15, Amsterdam :John Benjamins, p. 427-474.
- TRAUOGOTT Elizabeth. C., DASHER Richard B., 2002, *Regularity in semantic change*, Cambridge University Press.
- WARNER Anthony, 1995, « Predicting the Progressive Passive : Parametric Change within a Lexicalist Framework », dans *Language*, 71, 3, p. 533-557.
- WISCHER Ilse, 2003, « The treatment of aspect distinctions in eighteenth- and nineteenth-century grammars in English », dans Marina Dossena et Charles Jones (éds.), *Insights into the Late Modern English*, Bern, Peter Lang, p. 151-174.

WRIGHT Susan, 1994, « The Mystery of the Modal Progressive », dans Dieter Kastovsky (éd.), *Studies in Early Modern English*, Berlin & New York : Mouton de Gruyter, p. 467-486.

—, 1995, « Subjectivity and Experiential syntax », dans Dieter Stein et Susan Wright, (éds.), *Subjectivity and subjectivisation : Linguistic Perspectives*, Cambridge, Cambridge University Press, p. 151-172.

Références du corpus

The Corpus of English Dialogues 1560-1760, 2006. Compiled under the supervision of Merja Kytö (Uppsala University) and Jonathan Culpeper (Lancaster University).